

Des parents opposés à la suppression d'une classe

Hier, des parents d'élèves se sont mobilisés contre la fermeture d'une classe de l'école. L'inspection académique a procédé à un comptage pour réévaluer la situation.

La mobilisation

Hier, jour de rentrée scolaire, les parents d'élèves ne sont pas repartis tout de suite après avoir déposé leurs enfants. Une quarantaine d'entre eux sont restés dans la cour de l'école élémentaire toute la matinée pour protester contre la fermeture de l'une des cinq classes.

« **La décision a été prise sur la base d'estimations faites au mois de janvier, qui donnaient 86 élèves** », explique le maire, Sébastien Leroux. Or en cette rentrée, ils sont 99 (contre 100 l'an dernier). Laurence Brillaud, inspectrice de l'Éducation nationale chargée de la circonscription d'Argentan, est donc venue procéder à un comptage.

Trois niveaux dans certaines classes

La suppression de la classe entraîne de nouveaux regroupements de niveaux, sur les deux sites (maternelle et élémentaire). La fille de Chanaelle Collin entre, par exemple, en CE1 sur le site de l'école maternelle. Sa classe regroupe les élèves de grande section, de CP et la moitié des CE1. « **Elle pense qu'elle repart là-bas parce qu'elle a moins bien travaillé** », se désole sa mère. Celle-ci, qui a une autre fille et porte un troisième enfant, songe avec son mari à se tourner vers l'école privée mais préférerait « **faire vivre le village et l'école publique** ».

« **Cette répartition de niveaux est aberrante** », proteste, quant à lui, Jérôme Marcault. « **Pour la pédagogie, c'est compliquer de mélanger les niveaux, ils ne font pas les mêmes choses** », abonde Aurore Renault.

L'inspectrice a fait savoir que « **la directrice académique prendra sa décision la semaine prochaine** ». De quoi laisser de l'espoir aux parents. Et au maire qui « **espère**

qu'on trouvera une solution pour retrouver cinq classes. On a des familles qui s'installent, une dynamique de territoire avec des projets, il nous faut une école forte ».

Maurane SPERONI.



Les parents se sont mobilisés hier. Ils étaient encore une vingtaine à 11 h. Ouest-France